Bulletin de liaison

La vie en abondance

Septembre 2015
No 89

Thème du bulletin :

« Hommage à

Normande, Irène, Aurianne »

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.net

Thème 2015-2016 : « *Confiance ! Osons aller plus loin...* »

Soumettre un texte :
jacques_trudeau1@videotron.ca

Abonnement par courriel :
communautaire@mbeatitudes.net

Normande Santerre

Décédée le 6 juin 2015

26 ans aux Béatitudes

Irène Bergeron

Décédée le 8 juillet 2015

8 ans aux Béatitudes

Aurianne Bouffard

Décédée le 12 juillet 2015

30 ans aux Béatitudes

Hommage à nos chères disparues
Normande, Irène, Aurianne

En juin et juillet 2015, La Maison Les Béatitudes perdait trois de ses membres internes suite à la maladie. Le présent numéro du bulletin contient plusieurs textes qui rendent hommage à leur mémoire, c'est pourquoi il est plus volumineux que d'habitude. Merci à tous les auteurs des textes. Merci pour tous les gestes de condoléances manifestés.

Hommage à Normande

Témoignage aux funérailles du 13 juin 2015

Par : Normand Santerre

Voici en quelques mots la vie et le parcours de notre sœur Normande.

Lorsque notre sœur Normande est née le 6 octobre 1937 dans un rang de Saint-Honoré-de-Témiscouata (dans le Bas-Saint-Laurent), mes parents et le médecin firent la constatation qu'elle était non-voyante. Étant loin de tout et sans grands moyens, la famille s'est mise à l'œuvre afin de lui donner la possibilité de tout faire pour vivre normalement.

Bien sûr qu'il a fallu développer des méthodes afin d'harmoniser le cours de sa vie soit à la maison, à la ferme, à l'école des voyants, à l'église… enfin à tous les endroits. Elle était très intelligente et a développé tous ses autres sens. Elle avait une oreille très avertie… j'oserais dire une oreille absolue ! L'odorât et le goût digne d'un sommelier ! Le toucher qui était pour elle ses yeux. Mais le summum de ses facultés, sans aucun doute était sa mémoire !

Depuis son enfance, elle a emmagasiné des informations comme dans des fichiers d'ordinateur. Elle possédait une mémoire vive, une calculatrice, un calendrier et des renseignements comme une date, une année, un nom, un prénom… enfin un bottin téléphonique ! Elle était tenancière d'informations !

Malgré sa cécité, Normande était une personne de bonne humeur. La maladie, l'inconfort, plusieurs problèmes de santé, elle ne se plaignait et ne se révoltait jamais. Elle gardait le sourire.

La famille est arrivée à Sherbrooke en 1951, mais, Normande a pris le chemin de Montréal pour l'Institut Nazareth (pensionnat pour non-voyants). Elle y a poursuivi ses études en écriture braille et son éducation.

Le temps a passé… l'âge avançant, elle n'a jamais intégré le marché du travail, ni fondé une famille et se bâtir un chez-soi. C'est qu'il lui manquait toujours quelque chose. Un jour, elle décida de cogner à la porte de la Maison de Béatitudes pour demander l'hébergement. Elle était mal en point et sur médication. On l'accepte sans hésitation pour une période d'essai. Après des semaines… des mois… des années et enfin elle y demeura 26 ans ! Il y a eu des hauts et des bas mais je crois que cette période a été la plus belle de sa vie parce qu'elle se sentait en famille avec une organisation, des activités et beaucoup de personnes qui allaient et venaient. Elle se sentait chez-elle avec une adresse et pignon sur rue !

Pour vous parler des Béatitudes, je veux souligner fortement les personnes à l'interne :

Le fondateur et administrateur Frère Jean Beloin. Madame Jacqueline Palardy Noël, qui a été une mère pour Normande. Monsieur Alain Turcotte, un genre de petit frère serviable et grand accompagnateur. Monsieur Michel Denis, un intervenant. Madame Clémentine Uwineza. Madame Aurianne Bouffard. Madame Irène Bergeron.

Je veux aussi saluer tous les membres externes. Monsieur Jean Roy grand organisateur. Monsieur Raymond Duquette. Les collaborateurs, bénévoles ayant eu des contacts avec Normande. Un gros merci incommensurable à cette communauté !

Nous venons de perdre une mémoire, une présence, une référence. Maintenant de par son départ, les réponses à vos questions sur une panoplie de sujets vous viendront d'ailleurs.

En terminant, ce qu'il faut retenir de Normande : sa grande résilience… sa douceur… son empathie et surtout sa bonne humeur et son sourire.

Normande, merci pour tout ! Merci de nous rassembler aujourd'hui.

Bon voyage. À Dieu !

Hommage à Normande

Par : Lise Morin

Bonjour Normande,

Trouverais-je les mots justes pour t'offrir, chère Normande, toute notre gratitude suite à ton départ vers une paix éternelle.

Il y a vingt-six ans tu aménageais, toute audacieuse et confiante de vivre heureuse, à La Maison Les Béatitudes. À ta façon, tu nourris cette communauté par ta présence précieuse. Même si ta vision était défaillante, ta mémoire ne faisait pas défaut. Tous comptaient sur toi pour leur rappeler l'heure, les dates et les événements passés ou à venir. Ton absence de plaintes et ton accueil chaleureux réjouissaient chaque personne te côtoyant.

De plus, tu aimais profiter des petits plaisirs de la vie. Entre autres, des parties de quilles un brin cocasses car le dalot attirait souvent ta boule. Ensuite, suivait un souper au restaurant où l'eau était changée en vin que tu buvais avec enthousiasme. Nous ne saurions oublier qu'afin d'habiller ta coquetterie, tu fréquentais les magasins et, à chaque semaine, le salon de coiffure. Et que dire de ton émerveillement et ta joie lorsqu'un nouveau-né s'ajoutait à ta famille. Tu rayonnais alors de bonheur en nous partageant l'histoire de ces prolifiques naissances.

Mais l'essentiel pour toi, Normande, résidait dans ta foi discrète en ton prochain et au Seigneur. Également, dans le secret de ton coeur, chacune des Béatitudes devait avoir une importance spéciale.

Maintenant, après ce pèlerinage de soixante-dix-sept années sur terre, laisse-toi bercer de l'Amour infini de Dieu.

Doux mercis charmante Normande d'avoir fait communauté avec nous!

Une grande place au ciel

Par : Johanne Tardif

Normande pour moi, c'est une personne qui ne voyait pas, mais qui avait l'accueil, l'écoute et la mémoire. Elle allait aux rencontres de Foi et Partage. Elle venait au RUTA à l'assemblée générale. Elle venait me visiter chez moi avec Raymond. Je me souviens d'être allé la voir à l'hôpital et au « Gite du Bel-Âge », ça m'a permis de faire le deuil tranquillement.

Je suis sûre que le Seigneur lui réserve une grande place en haut pour veiller sur nous. En ce moment, elle est au ciel, donc elle voit tout, elle n'a plus besoin de sa canne, elle n'a plus besoin d'être accompagnée.

Bon voyage Normande, nous t'aimons beaucoup.

Normande répondra

Par : François Paré

Apprenant le décès de Normande, je suis touché par la peine qui vous atteint mais aussi par la joie de la savoir bienheureuse aujourd'hui.

Nous savons combien son office d'accueil au téléphone et au salon, son fidèle «Bonne nuit ...» personnel furent incomparablement plus chaleureux et réconfortant que le plus sophistiqué répondeur automatique!

Et ce ne sont là que deux facettes plus apparentes de sa fécondité. Que savons-nous de sa discrète prière, de sa patience angélique, de sa sérénité connectée sur la réalité quotidienne, comme le rendez-vous du jeudi avec la coiffeuse, etc?

Vous pouvez être sûrs que je ne me gênerai pas pour l'appeler. Si Dieu, pour des raisons connues de lui seul, peut se permettre de ne pas répondre, je suis sûr que Normande répondra. Je la connais.

Marie Doris Irène Bergeron

Par : Jacques Bilodeau

Mon nom est Jacques Bilodeau, je suis l'aîné de quatre garçons et une fille : Richard, Robert, Bernard et Sonia, enfants de Marie Doris Irène Bergeron. Je voudrais aujourd'hui remercier tous ceux de la famille qui ont aidé ma mère dans la dure tâche de nous élever.

Je voudrais aussi prendre un moment et vous faire part d'une anecdote qui a été ma source de bonheur et une grande émotion contenue entre ma mère et moi. À un certain temps, ma mère devait trouver une famille pour me placer car elle devait trouver du travail. Et la journée où elle me laissa chez cette famille, je lui ai dit que où elle sera, je penserais à elle et que je l'aimerai toujours. Et sur ce elle me retourna son amour. À chaque fois que nous nous voyions, nous nous disions ces mots doux. Merci Maman.

Grand-maman Irène

Par : Bianka Marier

Ma grand-mère Irène était une femme merveilleuse, attentionnée, aimante, mais avant tout pleine de vie. Partout où elle allait, elle emmenait avec elle sa joie de vivre, son sourire et son rire si marquant. Son rire et son sourire illuminaient chaque endroit dans lequel elle allait. Grand-maman était toujours dynamique et enjouée, elle était toujours la première à aller vers les gens quand ils entraient dans une pièce. Elle aimait toucher les gens et elle faisait tout pour qu'ils se sentent comme chez eux quand elle était là. Tout ce qu'elle faisait, elle le faisait dans la bonne humeur. Elle avait toujours les bons mots pour nous réconforter et nous redonner le sourire!

Ma grand-mère aimait plusieurs choses passionnément dans sa vie. D'abord sa famille qu'elle chérissait comme la prunelle de ses yeux et dont elle était si fière. Elle adorait les moments passés en famille et lorsqu'elle se les remémorait, ceux dont elle parlait le plus étaient ceux passés chez son frère Daniel où toute la famille était présente.

Ensuite, elle aimait de tout son cœur sa famille des Béatitudes avec qui elle vivait et qui lui ont apporté tant de joie dans sa vie. À chaque fois qu'on avait la chance de passer du temps avec elle, elle nous racontait tout plein d'anecdotes qu'elle avait vécues avec ses amis des Béatitudes. Elle nous racontait tous ses fous rires et ses beaux moments.

Cela nous mène à la troisième chose qu'elle aimait beaucoup dans sa vie, les jeux de sociétés! Ma grand-maman adorait les jeux de cartes en tout genre. Dès qu'on commençait à jouer, son regard s'illuminait et elle devenait taquine et même compétitive! Je ne dirais pas qu'elle était mauvaise perdante, mais en tout cas, elle aimait gagner… Et elle gagnait souvent! Mais toutes les parties se passaient toujours dans la joie et la bonne humeur.

Du plus loin que je me souvienne, grand-maman a toujours adoré jouer à des jeux de société. À chaque fois que je la voyais, nous jouions toujours à plusieurs jeux, et ce, jusqu'à ce que je tombe de sommeil.

Cette passion, elle me l'a transmise et j'en suis très heureuse et j'ai bien l'intention de continuer cette tradition avec mes futurs enfants! Ma grand-mère était inspirante! Elle a transmis un petit quelque chose à chacun. Je ne les nommerai pas tous, parce que ce serait long, mais par exemple, elle a transmis son sens de l'organisation à ma maman Sonia, son talent et son amour pour le bricolage à ma petite sœur Carolanne et sa curiosité à mon cousin Brandon.

Pour terminer, je suis fière d'être la petite fille de ma grand-mère Irène Bergeron. Et je sais que peu importe où je suis, elle est toujours avec moi. Sa joie de vivre, sa bonne humeur et son enthousiasme me suivent partout où je vais. Mais surtout, j'ai la chance d'avoir des tonnes de souvenirs, depuis mon enfance jusqu'à aujourd'hui, de moments passés avec ma grand-maman. Et ces souvenirs, ils seront toujours dans mes pensées en tout temps et partout où j'irai tout comme l'esprit et le souvenir de grand-maman Irène resteront à jamais dans mon cœur.

De la part de toute la famille et de tous tes amis, je veux te dire grand-maman que nous t'aimons et que tu nous manques déjà, mais que tu resteras toujours dans notre cœur.

Je t'aime grand-maman Irène.

Reconnaissance à toi Irène

Par : Lise Morin

Bonjour chère Irène,

Voici quelques mots qui, je l'espère, précieuse amie, sauront t'exprimer à sa juste valeur toute la reconnaissance à ton égard suite à ton départ si subit et surtout beaucoup trop tôt.

Bien que ton chemin de vie fût parsemé de maintes embûches, tu as su l'enjoliver de lumière étincelante en étant, avec générosité, en relation de services auprès de ton prochain.

À leur façon unique, tes enfants et petits-enfants te rendaient heureuse. Ils partagent les valeurs salutaires de fraternité, d'humour et d'amabilité. La récolte des meilleurs fruits possibles nourrissait ainsi vos liens familiaux.

Afin de gagner ton pain, toute audacieuse tu décidas, entre autre, de faire du taxi. Que d'anecdotes un brin rocambolesques as-tu vécues par le fait d'être, à cette époque, une rare femme au volant de ce genre de transport.

Pour mettre en couleur ton talent d'artiste, les cours de peinture t'enjôlèrent durant plus de cinq années. Je me souviens que ton tempérament taquin et indiscipliné provoquait des fous rires à tel point que la prof en perdait ses repères, mais devenait rouge de gaieté. C'est à ce moment que je te baptisai "la délinquante"...

Un jour, tu aménageas en tant que résidente à La Maison Les Béatitudes avec tes frères et soeurs en Jésus. Tu n'en étais pas à un casse-tête près donc, dans la foi, l'espérance et la charité, tu y fis ta place. Comme ton coeur était assez grand pour embrasser une autre communauté, Foi et Partage hérita également de ta présence serviable et généreuse.

Très chaleureuse amie Irène, te voilà rendue dans le Royaume de Dieu, avec Normande, Aurianne et les autres, à te laisser bercer d'Amour pour l'éternité.

Doux mercis pour tout, ma "délinquante" préférée!

Irène

Par : Johanne Tardif

Irène, pour moi, c'est une personne qui aimait fêter. À mes anniversaires de naissance, elle était toujours là avec Normande et d'autres amis, pour elle et pour moi c'était important. La dernière fois, elle avait de la misère à marcher, mais elle est venue quand même avec son gars Bernard.

Elle aimait jouer aux cartes. Je jouais au Skip-Bo avec elle. Elle avait le sens de l'accueil. J'avais toujours mon petit bec quand je la voyais. Une fois, elle m'a offert un verre de jus, même si elle avait toute la misère du monde à se déplacer. Son accueil était chaleureux.

Elle allait à Foi et Partage quand elle le pouvait, et aux activités de La Maison Les Béatitudes pour les bouts qu'elle pouvait rester.

Elle aimait beaucoup voyager avec Clémence.

Aujourd'hui, je suis sûre que le Seigneur lui réserve une grande place avec son auto, et une grande place pour accueillir les gens.

Maintenant, elle voit tout, elle entend tout, elle marche droit, elle n'a plus de problème de genou, elle est comme une neuve !

Je suis sûre qu'elle continue de veiller sur nous de là-haut.

Bon voyage ! Je t'aime beaucoup, je t'envoie un baiser à mon tour. Tu as du prix à mes yeux et je t'aime… ✝

Témoignage aux funérailles d'Oréanne

25 juillet 2015

Par : Lise Fortier

Introduction

Avant de vous livrer un petit témoignage sur Oréanne, je vous apporte quelques mots pour vous situer sur le lien qui l'a amenée à la maison des « Béatitudes », vers l'année 1981.

J'ai rencontré Oréanne dans les soirées de prière. Puisqu'elle aimait prier, nous l'amenions Gaétan et moi à ces rencontres. Je la visitais également à sa Résidence de la rue Brooks. J'ai constaté après plusieurs mois, qu'elle était seule, isolée, sans peu de contact familial et dans l'impossibilité d'entreprendre un travail. Après quelque temps, j'ai pensé de la présenter à la communauté des « Béatitudes »; cette communauté qui venait à peine d'ouvrir ses portes en 1981 ici, dans notre paroisse Saint-Esprit, maintenant Sainte-Marguerite-Bourgeoys.

J'ai fait une démarche auprès de cette communauté, pour savoir s'il y avait des possibilités de recevoir Oréanne. Cette maison des « Béatitudes » accueillait des personnes à la recherche d'une résidence qui pouvait répondre à leurs besoins personnels.

Puisque Oréanne n'avait peu ou pas de liens familiaux, il me semblait que si elle se joignait à cette Communauté de foi et de partage, ceci lui permettrait de former avec d'autres personnes, un milieu familial, où il serait bon de vivre, de s'épanouir et de trouver un milieu de vie qui lui plairait.

Oréanne a eu le privilège d'être acceptée à demeurer dans cette communauté des « Béatitudes » et de bénéficier d'aide, de compréhension et de soutien tout au long de ces nombreuses années, grâce à des personnes extrêmement généreuses et dévouées.

Bénissons Dieu pour cette grâce exceptionnelle, qui à mon avis, était vraiment providentielle.

Voici maintenant, un court hommage à notre Amie Oréanne.

Hommage à notre chère Oréanne (1941 – 2015)

Tu nous vois réunis aujourd'hui au nom de Jésus, dans l'amitié pour te dire à notre façon quelques petits mots d'amour. Tu es partie rapidement, mais tout doucement et sereinement vers une vie nouvelle, vers des cieux nouveaux, dont personne ne peut imaginer la splendeur, la beauté, le bonheur promis à tous ceux et celles qui aiment Dieu, où toute crainte disparaît, là où se vit l'Amour infini de Dieu en tout, partout et toujours.

Cette vie, si brève en ce monde, n'a pas toujours été facile à vivre pour toi, puisque ta santé fragile a réduit de beaucoup tes désirs et tes aspirations. Tu nous laisses, chère Oréanne, le souvenir d'une personne qui a essayé avec les capacités que tu avais, de bien faire; même les plus petites choses, en acceptant tes limites et tes faiblesses. Mais surtout, tu nous as démontré ton immense amour pour ton Dieu Vivant et pour la Vierge Marie, en qui tu avais une grande confiance.

Nous affirmons par notre foi, que ton âme, ton esprit et ton cœur se sont envolés vers la terre promise, où Dieu désire te combler pleinement de sa joie. Une joie entière et une paix incomparable, que même dans les moments les meilleurs de l'existence, ne seront aussi merveilleuses. Jamais plus, tu ne connaîtras l'inquiétude, la peur, l'angoisse, la solitude, la privation, l'impuissance. Tout cela est terminé à jamais !

Merci Oréanne pour ce que tu as été pour chacun et chacune de nous. Pour les adaptations fréquentes, pour ta collaboration si minime soit-elle, pour ta persévérance à continuer pas à pas malgré tes nombreuses souffrances, à vouloir poursuivre la route cahoteuse et garder courage, avec une certaine sérénité, et d'offrir un petit sourire à travers les préoccupations, les contrariétés, les inconvénients que la maladie pouvait t'imposer.

Je suis assurée que de là-haut, ton cœur déborde d'une immense reconnaissance pour tout le support fraternel, les soins attentifs, le dévouement constant dont tu as bénéficié pendant toutes ces nombreuses années de vie dans cette famille spirituelle. Cette maison du Seigneur, vivante et accueillante des « Béatitudes » qui est toujours en recherche d'apporter le mieux-être aux résidents dont tu faisais partie.

Tu rejoins maintenant tes deux chères compagnes Normande et Irène, qui t'ont précédée de si peu de temps, vers ce Royaume de gloire où règnent le véritable repos et l'éternelle paix.

Repose-toi bien maintenant chère Oréanne, dans les bras de Marie, en ce Jésus Vivant et Ressuscité, en qui tu as mis toute ta foi et ton espérance.

Je termine avec la citation suivante de la bienheureuse Élisabeth de la Trinité :

« C'est si bon la foi, c'est le ciel dans les ténèbres, mais un jour le voile tombera et nous contemplerons en sa lumière Celui que nous aimons; en attendant la « Venue » de l'Époux, il faut se dépenser, souffrir pour Lui et surtout beaucoup L'aimer » (L 162).

Et ce verset tellement réconfortant de la Parole de Dieu :

« Tu es mon berger ô Seigneur, rien ne saurait manquer, où tu me conduis » (Ps 22).

Avec toute mon affection et mon amitié fraternelle…

Témoignage aux funérailles d'Aurianne

Par : Jean Roy

Suite au décès d'Aurianne, j'ai recueilli quelques informations et réflexions de membres de sa communauté de La Maison Les Béatitudes. Je vous en partage quelques-unes.

Aurianne a été l'une des premières à vivre à La Maison Les Béatitudes. Elle sera la première à être enterrée sur le lot de La Maison Les Béatitudes au cimetière.

Elle est demeurée à La Maison jusqu'à récemment, pendant environ 30 ans, ayant eu un intervalle de quelques années où elle a vécu dans un logement tout proche. Elle avait besoin de la vie de groupe, parce qu'elle n'arrivait pas bien à s'organiser seule, mais surtout parce qu'elle avait besoin d'être entourée de monde.

Quand on entrait à La Maison, on avait de bonnes chances de la trouver au salon, assise à son fauteuil, où elle lisait ses textes religieux, en particulier son « Prions en Église », entourée de ses papiers et de quelques nourritures à grignoter. Elle aimait aussi écouter de la musique, ainsi que des cassettes audio ou vidéo de spiritualité. Elle a eu un aquarium avec de beaux poissons. Pendant plusieurs années, elle rendait le service de répondre au téléphone et d'être sacristine de La Maison.

Elle adorait avoir des conversations, qui s'éternisaient parfois, pour raconter ce qu'elle savait sur la vierge Marie, sur Medjugorje, sur les saints, sur l'Église... Elle soutenait financièrement, avec générosité, des causes qui lui tenaient à cœur, comme les mouvements pro-vie.

Aurianne savait dire les choses promptement, honnêtement, sans rancune. Sous un air parfois bourru, elle portait une joie de vivre, une paix, une espérance. Elle était femme de foi et de prière.

Ses problèmes de santé des dernières années lui ont rendu la vie difficile. Pourtant, elle savait alors donner des sourires pleins de douceur, signe que sûrement, elle portait en elle la présence de ce Dieu qu'elle a tant cherché à mieux connaître, qu'elle a prié, espéré, et auprès duquel elle vit maintenant pour l'éternité.

Témoignage aux funérailles d'Aurianne Bouffard

25 juillet 2015

Par : F. Jean Beloin s.c.

Aurianne, lorsque tu es arrivée à La Maison Les Béatitudes, en 1982, si nous n'étions pas aux antipodes l'un de l'autre, nous devions être tout près de l'être. Si je te proposais ou suggérais quelque chose, c'était presque écrit dans le ciel que tu rétorquerais avec un

« NON » bien senti et un « NON » assorti d'une proposition évidemment inverse à la mienne. À l'intérieur de moi, je t'ai souvent traitée de rebelle ou délinquante p.c.q. les conventions ne faisaient pas partie de ton mode de vie et j'ai souvent perdu patience en essayant de te changer ou de te faire comprendre mon point de vue.

Jésus disait de Nathanaël : « Voici vraiment un Israélite sans détour ». Je crois que l'on pouvait aussi dire de toi que tu étais sans détour. Que ça plaise ou non, que ça convienne ou non, tu exprimais ta façon de penser telle qu'elle était, crûment et sans détour.

Lorsque j'ai fini par comprendre que je ne pourrais pas te changer, il me restait à t'accueillir telle que tu étais, très originale, à t'aimer telle que tu étais et, pourquoi pas, finir par accepter de changer moi-même.

Puis, les années ont passé, nos relations se sont adoucies et, petit à petit, tu as eu une place de choix dans mon cœur. Je n'aurais surtout pas voulu qu'il t'arrive quelque chose de mal, toi qui avais déjà trop souffert dans ta jeunesse. Puis, est venu l'événement inconnu qui a fait basculer ce qui te restait de santé et d'autonomie. Du jour au lendemain, il y a trois ans, tu es devenue beaucoup plus dépendante particulièrement pour tes levers, tes couchers et ton bain. Tu ne pouvais plus assumer les tâches habituelles qui te donnaient ce sentiment d'utilité dont nous avons tous besoin. Que faire? Une personne avec qui l'on a vécu pendant 27 ans, à l'époque, n'est pas un produit jetable après usage que l'on s'empresse d'écarter dès que ça va moins bien. Ensemble, les internes de la communauté, nous avons choisi d'essayer d'apprendre comment on s'occupe bien d'une personne en perte d'autonomie et, aujourd'hui, je crois que nous avons assez bien relevé le défi, surtout p.c.q. nous l'avons fait ensemble.

À cause de la plus grande intimité des dernières années, j'ai appris que ce dont tu avais le plus besoin, c'est d'être aimée. De l'attention, oui, des soins, oui, mais surtout de l'amour. Tu t'es laissé aimer et je me suis laissé aimer par toi. Pratiquement tous les soirs, nous prenions au moins une dizaine de minutes de prière ensemble, après ton coucher, un moment bien simple de paix, d'unité et de tendresse. Aurianne, tu as beaucoup prié pour être guérie et tu ne l'as pas été, du moins comme tu l'aurais voulu. Pour toi, ce silence de Dieu était comme un scandale et cette non-guérison est certainement la plus dure épreuve que tu as vécue durant ces trois dernières années. J'ai été témoin de tes questionnements. Pourquoi? Pourquoi est-ce qu'Il n'écoute pas ma prière, ma supplication? Pourquoi fait-Il tant de guérisons pour les autres et pas pour moi? Il n'y a pas eu de réponse directe à tes questions, mais quelques personnes m'ont dit que tu étais en train de t'humaniser. Tu es sortie de ta « bulle », tu es devenue plus consciente qu'il y avait des personnes autour de toi, tu es devenue capable de dire « s.v.p. » ou « merci » ou « pardonne-moi ». Tu t'es même astreinte à faire ta petite marche à toutes les demi-heures p.c.q. tu tenais absolument à demeurer avec nous, jusqu'à la fin si cela avait été possible.

Des personnes ont peut-être pensé que, comme aidant naturel, je t'aidais dans tes différents besoins. Dans un sens, oui, mais moi, ce que je vois surtout, c'est que c'est toi qui m'a accompagné, toi qui m'a aidé à ouvrir davantage mon cœur, à devenir plus tolérant, à mieux accueillir les différences et, surtout, apprendre à te regarder avec les yeux du cœur. Alain nous dit souvent : « C'est l'intérieur qui compte » et je suis bien d'accord avec lui. Sous une écorce, peut-être un peu rugueuse, tu cachais une âme généreuse d'une grande beauté et profondeur, que j'ai eu le privilège de côtoyer de près. Le matin de ton départ, pendant que tu étais encore bien consciente, je t'ai demandé de veiller sur toute notre petite communauté et tu m'as répondu « oui » avec un beau sourire en prime.

Je ne me serais jamais imaginé cela il y a 33 ans, mais je me suis beaucoup attaché à toi et ton absence laisse un grand vide dans ma vie, dans mon cœur. Tu me manques et, paradoxalement, j'ai senti ta Présence de façon presque incroyable durant les quelques jours où je suis resté seul à la maison, après ton décès.

Je termine avec le premier MIRACLE que tu as fait pour moi au moment de ton décès. Je n'étais pas bon à l'école mais il y a une leçon que j'ai bien apprise lorsque j'étais jeune et qui s'est solidement ancrée en moi. « **Un homme, ça ne pleure pas** ». J'ai tellement bien appris cette leçon que je ne suis jamais parvenu à pleurer avant ce matin du 12 juillet, lorsque tu es décédée. J'ai pleuré, en ta présence, avant ton décès, au moment de ton décès et même j'ai récidivé à la maison dans mes jours de solitude qui ont suivi ton décès. Merci pour tout Aurianne, tu m'as apporté beaucoup plus que ce que j'ai pu t'offrir; ta vie a été bien loin d'être inutile, même si tu le pensais, comme tu l'avais écrit un jour dans tes notes. Au revoir et veille toujours sur nous.

Aurianne - Présence

Par : Jean Roy

Quand je rentre à La Maison Les Béatitudes,
j'aime bien m'arrêter quelques secondes
dès l'entrée, à la chapelle,
pour saluer Jésus
présent dans le pain eucharistique
si petit, si fragile,
quasi-insignifiant,
mystère de cet Amour sans fin
qui nourrit le monde.

Quand je rentrais à La Maison Les Béatitudes,
j'aimais bien m'arrêter
dès l'entrée du salon
pour saluer Jésus
présent en Aurianne,
femme que l'on pourrait qualifier de petite, de fragile,
dont on pourrait croire que la vie
était quasi-insignifiante aux yeux du monde
mais mystère de cet Amour de Dieu
présent en chaque personne.

Aurianne que je retrouvais presque toujours
assise sur sa chaise
à lire ou méditer ou prier.
Aurianne, ou bien elle parlait peu
ou bien elle parlait trop
à nous étourdir
mais ce qu'elle avait à dire
n'était pas d'abord dans ses mots.
Il fallait la regarder
toute abandonnée.
Il fallait l'entendre
avec le cœur
pour saisir tout cet amour en elle
amour pour son Dieu
amour pour la vie.

Aurianne, qui avait besoin de Présence
Présence des autres
Présence de son Dieu.

Aurianne, qui était Présence
Présence aux autres
Présence à son Dieu
et qui l'est maintenant
pour l'éternité.

Messages de condoléances

Merci à toutes les personnes qui ont exprimé leurs sympathies de diverses façons suite au décès de Normande, Irène et Aurianne. Nous ne pouvons tous les publier, mais en voici quelques-uns reçus par courriel.

J'apprécie bien de recevoir les tristes nouvelles concernant Normande.

Je garderai toujours les souvenirs de son sens de l'humour, sa mémoire extraordinaire, ses talents en faisant la vaisselle, et surtout sa bonté.

Peter Paul

Ottawa

Je suis de tout cœur avec vous en ces moments difficiles. Mes condoléances à la grande famille des Béatitudes (internes et externes).

Je garde de bons souvenirs de Normande. Aujourd'hui de là-haut, je l'entends nous dire : « Je suis heureuse, je suis avec Dieu. »

Bon courage à vous tous,

Une amie des Béatitudes,

Louise Corriveau

Victoriaville

Bien loin en Afrique, j'apprends le départ de Normande, une personne chère dans la Maison des Béatitudes. Malgré un handicap, elle se faisait bien présente et "servante" dans ce qu'elle pouvait offrir comme service. Elle était une prière pour la maison et pour nous ici, puisque je lui avais demandé de prier pour nous.

Avec vous, je rends grâce à Dieu pour cette présence parmi vous, je rends grâce à Dieu pour chacun et chacune de vous qui l'avez accueillie, entourée et servie au-delà des limites qu'elle connaissait. Je suis assuré que la "famille" que vous lui avez offerte fut pour elle une raison de vivre et de découvrir sa valeur comme personne et comme être aimé de Dieu. Je prie avec vous et pour vous! Je prie pour elle qui connaît maintenant la pleine clarté du Christ ressuscité... elle voit plus que tous nous autres maintenant.

Fraternellement,

F. André Cloutier sc

Cameroun

Suite au décès de Normande, je désire vous faire part de mes profondes condoléances. 26 ans de fidélité à vivre les béatitudes! Comme le montre votre petite chapelle sur la murale, c'est Jésus le Bon Pasteur plein de tendresse et de joie qui l'accueille maintenant dans la Bergerie céleste.

J'ai eu la chance de vivre quelques mois avec Normande pour découvrir une femme avec un cœur silencieux, un cœur qui écoute. Elle va continuer à nous écouter et nous répondre dans le Cœur de Jésus.

Ça me fait du bien de prendre le temps de parler d'elle. Je crois qu'en vous écrivant, c'est beaucoup plus pour me consoler que j'exprime ce que je ressens envers Normande, cette petite femme si humble et fraternelle. Un des bons moments passé avec elle, c'est quand on essuyait la vaisselle ensemble. Marie, Vierge de l'Écoute, apprend-moi ton silence comme tu l'as appris à Normande, notre petite sœur qui avait une grâce spéciale de ne jamais se plaindre et de voir ce que les yeux du corps ne peuvent contempler.

Retrouvons nous dans les Cœurs de Jésus et Marie pour célébrer la vie de Normande le jour de ses funérailles.

Amitié,

Christine Baillargeon

Lac Etchemin

J'apprends avec peine le décès de Normande et je viens m'unir à la famille des Béatitudes et de Foi et Partage pour porter dans la prière et l'affection Normande qui voit enfin la lumière et les beautés de l'Éternité. Elle m'a toujours édifié par sa patience et sa résignation; toujours de bonne humeur malgré les handicaps qui l'empêchaient de jouir pleinement de la vie. Je ne pourrai pas me joindre à vous pour les funérailles. Je la porterai dans ma prière de cette semaine. Nous sommes en préparation de la fête du Sacré-Coeur. Sûrement à la maison, elle a cultivé une dévotion au Cœur de Jésus si elle ne l'avait pas quand elle y est arrivée, il y a 26 ans. À vous tous et toutes qui l'avez côtoyée durant son séjour chez vous, mes plus sincères condoléances.

En toute amitié,

F. Yves Légaré sc

Montréal

Normande s'en est allé après 26 ans aux Béatitudes. Elle a beaucoup souffert, sa foi profonde l'a aidée à supporter cette grande épreuve. Aujourd'hui, elle repose dans la Paix à tout jamais.

Je n'oublie pas son visage et ce samedi 13 je vous rejoins tous dans cette Eucharistie en qui elle a cru toute sa vie.

Quelle est grande sa joie aujourd'hui de voir Celui qu'elle a tant aimé. Que le Seigneur étende sur elle sa miséricorde et lui ouvre toute grande les portes du Royaume.

S. Denise Pariseau

Yaoundé, Cameroun

J'ai rencontré Normande à la Maison des Béatitudes l'an passé. Je l'avais trouvé bien malade.

Je crois qu'elle saura vous soutenir dans vos projets de Foi et Partage.

Je suis avec vous pour prier au repos de son âme.

En union de prière avec votre communauté.

Jean-Claude Lizotte, coordonnateur

Foi et Partage Québec

Nous nous unissons à vous tous qui vivez cet autre départ aussi imprévu de madame Irène.

Que le Seigneur l'accueille et vous apporte force et consolation. Tout ce que nous vivons a un sens profond qu'il importe de découvrir pour vivre pleinement.

En communion profonde dans le cœur de Jésus et de Marie,

S. Thérèse Duchesne, mnda

et la communauté du noviciat des Missionnaires Notre-Dame-des-Anges

Sherbrooke

Ma pensée et mes prières vont pour Normande, Aurianne et Irène que le Seigneur vient de rappeler à Lui. Je les confie à Sa grande tendresse et à Sa miséricorde. Qu'Il accueille ses servantes dans Sa Paix et Son Amour!

Pour vous qui vivez ces décès, coup sur coup, beaucoup de courage et d'espérance! Notre Père veille sur vous tous!

Père Claude Pariseau

Diocèse d'Avignon, France

Je venais tout juste de vous envoyer par courrier une carte de condoléances pour Irène et voilà que notre chère Aurianne s'empresse de la rejoindre. J'avais envie d'écrire ce simple mot de trois lettres "OUF!" qui communique certainement bien ce que vous vivez dans la communauté avec ce deuxième décès. Au ciel, cependant, tous les saints doivent s'exclamer avec joie en disant: AH!..... en ouvrant tout grand les bras.

Je pense à Aurianne... le temps passé avec elle... Je pense aux quelques moments d'impatience que j'avais avec elle, parce que trop souffrante, elle était parfois exigeante dans ses demandes la chère Aurianne.

Mais ce que je retiens surtout, c'est son sourire, son sourire lumineux qui faisait fondre mon cœur parfois emmuré... un sourire et tout était oublié! Avant qu'elle s'endorme, nous aimions prier ensemble.

Elle était comme une enfant... désirant une présence aimante... tout simplement.

Chère Aurianne, au cœur pur et transparent comme une enfant...

Enfin, Aurianne tu tombes dans les Bras tendres et aimants de ta Maman Marie!

J'ai commencé ma lettre par ces trois lettres "OUF!"

Mais je désire conclure avec le mot "Magnificat!" car enfin, Aurianne, tu es dans les Bras plein de tendresse de ta Maman Marie!

Avec reconnaissance et de tout cœur, je suis avec vous dans cette épreuve, chère communauté de La Maison Les Béatitudes.

Ma prière vous accompagne en ces temps difficiles.

Christine Baillargeon

Lac Etchemin

Les départs se précipitent...

Toutes mes condoléances à vous tous; ça laissera un grand vide dans la communauté. Il faut maintenant vous nourrir de tout le bien que ces membres ont accompli dans votre vie.

Sincèrement,

Luce Beaulieu

Rockland, Ont.

Nous vous offrons nos plus sincères sympathies pour les décès qui vous frappent comme Job ces semaines-ci.

À la tristesse pour celles et ceux qui restent se mêle le soulagement pour celles qui reposent maintenant dans la Paix du Seigneur et dont les souffrances ne sont plus que des souvenirs.

Vous préparez l'avenir de la Maison à l'occasion du 35ième anniversaire qui approche : c'est peut-être le temps d'ouvrir au ciel une succursale de la Maison des Béatitudes dont l'avenir est assuré pour l'éternité ?

Avec toute notre amitié en Jésus-Christ,

Pierrette et Jacques Mathieu

Sherbrooke

P.S. C'est peut-être déjà fait?

À vous tous et toutes de la Maisons les Béatitudes,

Je veux me joindre à vous, en Jésus, en ces moments où vous connaissez des épreuves particulièrement difficiles en devant laisser aller définitivement vers le Seigneur trois de "vos sœurs" qui ont cheminé tant d'années avec vous.

Dans notre foi, nous croyons que chacune vient de vivre sa pâque à la suite de Jésus de ce monde au Père.

Nous croyons que le Seigneur les a accueillies les bras grand ouvert comme tant de vous l'avaient fait pour leur dire de beaux: "je t'aime" ou de sincères "la Paix du Seigneur soit avec toi".

Union de prière et Paix à votre Maison.

Marc Rioux,

animateur spirituel Foi et Partage nord-américain

St-Jérôme

Toute la communauté Foi et Partage de Valleyfield vous offre à vous tous et à tous les parents et amis d'Aurianne, de Normande et d'Irène nos plus sincères condoléances. Que le Seigneur vous accorde tout le courage et le support nécessaires pour poursuivre votre route...

Nous partageons votre chagrin et nous sommes de tout cœur avec vous unis par la prière!

Nous les porterons spécialement à notre première rencontre de septembre.

Passez de belles vacances et continuez d'être solidaires les uns des autres....!

Julie Prégent, coordonnatrice

Foi et Partage Valleyfield

Trois fleurs

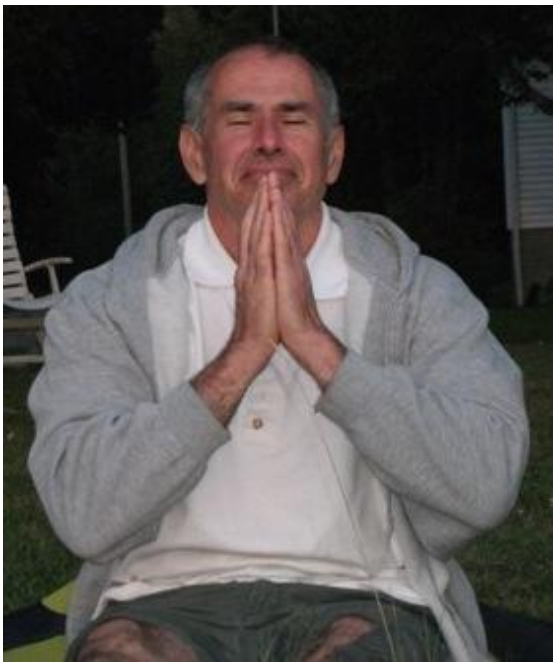
Par : Jacques Trudeau

Sur le sentier des Béatitudes
Où je me promenais et me promène encore
J'y ai vu, j'y ai rencontré
Trois fleurs.
Mon regard fut attiré
Par l'éclat de leurs couleurs.
Chacune avec une teinte très personnelle.
Tout au long de mon périple, je leur ai parlé.
Et je suis tombé sous le charme :
De leur simplicité,
De leur joie de vivre,
De leur foi en Dieu…
Je m'en suis fait des amies.
Pleines d'amour,
C'était des fleurs accueillantes
Qui se permettaient de rire et sourire.
Et un jour notre Père à tous
Les réclama dans son Ciel.
Il est, aussi, le jardinier de ce Ciel.
Aujourd'hui, les trois fleurs sont heureuses.
Elles se laissent dorloter par Lui.

Mercis

Par : Alain Turcotte

Merci Normande pour ta patience, ton accueil, ta tolérance, ta joie de vivre, ton absence de plainte. Moi Alain, te voir dire « Bonjour » et « Bonsoir » à chacun et chacune, ça me donnait beaucoup de force et de courage. Normande était un rayon de soleil pour la communauté et les gens qui l'entouraient dans son milieu. Son écoute, son sens de l'appartenance à la communauté, la prière, le service et tous les petits gestes étaient signes d'espérance, de joie et de paix. Je t'aime beaucoup Normande, tu vas me manquer, et les autres aussi, et ton sourire, continue de prier pour nous autres des Béats. xxxooo



Merci Irène pour ton service, ta disponibilité, ta délicatesse dans ce que tu fais, ta paix, ta joie, ton sens de l'appartenance. J'aimais beaucoup faire des commissions avec toi, aller voir un film, manger avec toi un repas. Ta prière, ta joie, ton accueil, jouer aux cartes me faisaient du bien. On était capable de se parler et être bien ensemble. Merci Irène pour ton sourire, ta prière et ta douceur et prie pour nous autres. Je t'aime beaucoup, tu va me manquer. xxxooo

Merci Aurianne pour ta joie de vivre, ton accueil, ton sourire, ta bonne humeur, ta paix, ton espérance, ta prière. Merci pour tout ce que tu as fait dans la communauté et autour de toi. Continue de prier pour nous autres et d'être présente au ciel. Je t'aime beaucoup, tu vas me manquer, je pense à toi. xxxooo

---

Des deuils communautaires à vivre

Par : Lise Morin

Bonjour,

Deux communautés soient La Maison Les Béatitudes et Foi et Partage ainsi que leurs proches sont endeuillés. En effet, depuis quelques mois, sept frères et soeurs de nos familles spirituelles nous ont quittés pour le voyage éternel.

Même si nous les savons comblés d'Amour près du Père, un grand vide habite notre coeur. Une tristesse à peine apaisée nous enlace. Nous sommes quelque peu déconcertés vis-à-vis ces départs douloureux. Ces deuils affligeants demandent donc de la résilience de notre part.

À cette fin, les souvenirs légués en héritage par nos bons amis décédés, nous incitent à poursuivre la vie fraternelle avec espérance. Leur foi et leur charité chrétienne rayonnaient dans une belle simplicité à l'intérieur de leur cheminement communautaire. Chacune de ces personnes, à sa façon, enrichissaient Foi et Partage et La Maison Les Béatitudes. Alors, en signe de respect, d'affection et de reconnaissance, laissons-nous inspirer et guider par leur mémoire.

Doux mercis à Dieu pour Denyse, Cécile, Jacques, Bertrand, Normande, Irène et Aurianne.

La joie
Pièges et responsabilités

Par : Marie-Thérèse Mailloux

Bonjour à toutes et à tous. L'été, les vacances, ça ne veut pas dire que tout est parfait, que rien de difficile ne peut arriver. Les derniers mois, avec la perte d'êtres chers, ont apporté des peines, des deuils. Est-ce que ça veut dire que la joie est devenue impossible? Qu'en pensez-vous?

Pour accéder à la joie, nous devons apprendre à déjouer les pièges sur notre route et nous investir dans nos responsabilités face à notre cheminement.

Un des pièges, c'est l'illusion. Prétendre connaître la joie en cherchant à en découvrir tous les aspects pour pouvoir les analyser par la suite, c'est une façon certaine de tuer la joie. La joie est un sentiment et un sentiment ne s'analyse pas, il se vit.

« *Mon Dieu, donne-moi des pensées amoureuses et des sentiments intelligents* ». Cette parole, dont je ne sais plus l'auteur, me revient à l'esprit. La réflexion est importante pour qui veut équilibrer sa vie, mais la réflexion doit accepter d'être dérangée. Se laisser déranger, c'est permettre à Dieu de nous déstabiliser, de venir, par les divers événements de notre vie, paver notre route avec des indices qui nous ouvrent vers un ailleurs qui nous attend.

Un autre piège c'est de croire que nous sommes à l'origine de notre joie. Croire que c'est par nos mérites, à force de bras, que nous possédons la joie, est une autre façon de tuer la joie.

La joie ne se mérite pas, c'est un cadeau désiré par le Père pour chacun de ses enfants. « Pourquoi la joie se mériterait-elle davantage que le malheur qui nous tombe dessus »? Dieu est un Père tout puissant, mais encore plus tout aimant, qui veut nous donner sa joie. La joie, elle est pour tous.

Une joie parfaite? Est-ce possible? Une joie parfaite ne veut pas dire exempte de difficultés ou de souffrances. C'est plutôt l'idée d'une « *joie pleine, à laquelle on n'a pas envie d'ajouter quoi que ce soit, [et] possible ici-bas à condition de ne jamais sortir du registre des relations humaines* ». C'est à travers les relations entre humains et avec Dieu que s'épanouit la joie. « *[L]'origine et la source de ma joie parfaite est l'AUTRE-en moi* ».

Ma joie en toi signifie :

- que c'est en toi que je trouve ma joie,
- que c'est toi qui parfais ma joie par ton existence,
- que je suis dépositaire de la joie,
- que je suis certain-e de la joie, que je suis à côté de toi afin que ta joie soit parfaite.

Pour accéder à la joie la personne doit avoir le sentiment d'être trouvée. Avant, c'est la nuit noire, c'est-à-dire la certitude de l'insensibilité des autres. C'est la solitude et le sentiment d'abandon. Ce mal-être peut perdurer tant et aussi longtemps que la personne ne se sent pas trouvée, par l'autre, par Dieu. Quand elle a l'impression d'avoir été trouvée, reconnue, elle réalise qu'elle est capable de relation et c'est dans et par la relation que la joie peut s'installer.

Après la solitude, c'est la profusion, la prodigalité, le oui inconditionnel à la vie. Pour pouvoir accueillir en soi la sécurité que procure la profusion, il faut avoir accepté tout ce qu'a été notre vie. Notre capacité de sentir doit être développée à l'extrême. Alors disparait le besoin de tout maitriser et la joie peut s'installer en permanence. Notre souffrance transcendée nous introduit à la joie et nous aide dans l'expérience de la foi. Pour les chrétiens, la prodigalité de la joie vient de la vie de Dieu en nous.

La joie est pleine de reconnaissance. C'est une réaction positive après la réception d'un don imprévu, insoupçonné, non mérité. Elle permet aussi une re-connaissance de sa vie. Se reconnaître soi-même, c'est découvrir que je suis plus que ce que je croyais être. *« [C]'est le refus de l'excès qui condamne au désespoir, et s'en tenir à la sagesse, c'est précisément refuser à la fois l'excès de la souffrance et la démesure de la joie* ». Dans la joie je découvre un sens nouveau à la vie qui fait éclater les limites de ma conception. « *Elle est démultiplication de Sens au-delà de moi-même, infiniment en direction des autres* ». La joie c'est l'ouverture et le désir du bonheur des autres.

On ne s'en sort pas. La joie c'est la vie entière et la relation aux autres et aussi à Dieu. Ma vie, c'est quand je la savoure sans essayer à décortiquer tous les épices qui sont la source de sa saveur. La vie c'est un bon vin ou un bon plat à savourer. C'est aussi un plat à partager. Alors la joie vient, s'installe, grandit et rayonne.

Avec tout mon amour…

(Les citations viennent du livre de Lytta Basset, « La joie imprenable »)

Seigneur, tu es ma joie !

Auteur inconnu.
Texte proposé par Jean Element

« Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur,
je le dis encore, réjouissez-vous. » (Ph 4, 4)

Seigneur, tu nous as dit :
« Un cœur joyeux rend aimable le visage. » (Pr 15, 13)
La joie, en effet, comme le soleil, illumine tout sur son passage.

Depuis le sourire gratuit jusqu'à l'amitié offerte,
discrète ou expansive, elle apporte au quotidien
fraîcheur et bon goût.

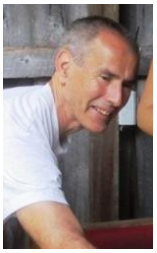
Tu as bien raison de nous inviter à la joie.
Pour donner le maximum de nous-mêmes,
tu le sais bien, toi,
il faut garder notre âme ensoleillée,
pleine de beauté et de vérité.

Seigneur, tu es là, sans cesse,
au bord de nos vies.
Tu es Amour et nous sommes tes enfants.
ouvre-nous à la joie : celle du don et du pardon,
celle de la bonté et de la douceur,
celle de l'émerveillement et de l'enthousiasme,
celle qui vient de toi et nous conduit à toi.

Mets en nos cœurs cette joie
qui rend attentif notre regard pour aimer,
qui rend patiente notre oreille pour écouter,
qui rend agréable nos paroles pour réconforter,
qui rend prévenantes nos mains pour aider.

Seigneur,
c'est toi le premier, qui es notre joie.
Tu marches à nos côtés et
ta Parole fait chaud au cœur.
Tu es le soleil de nos vies.
Fais de nous des instruments de ta joie.

Merci pour le Camp Bel-Air



Par : Alain Turcotte

Merci Seigneur pour les vacances, le repos, la nature, le soleil. Merci Seigneur pour les Frères du Sacré-Cœur de nous accueillir. Merci Seigneur pour Yves qui a célébré la messe à tous les jours et la cuisinière qui nous a préparé des repas succulents. Merci pour la visite et le groupe des Béatitudes, les externes et les internes. Ça nous a permis de partager, de prier, être ensemble pour nous amuser et rire ensemble et nous mieux connaître et nous mieux reposer.

Alain Turcotte qui vous aime et prie pour vous

xxxooo

Eau secrète

Par : Francine Dutil
Tiré de son recueil « PAROLES DE GEISHA »
en collaboration avec Hélène Boissé

Ton sourire n'a pas empreint mes lèvres

Longtemps tu m'aimes
jusqu'à ce que mes eaux se troublent

Nul crépuscule
depuis que tu as détourné
mon regard et ma solitude

Demeure insaisissable
ton absence

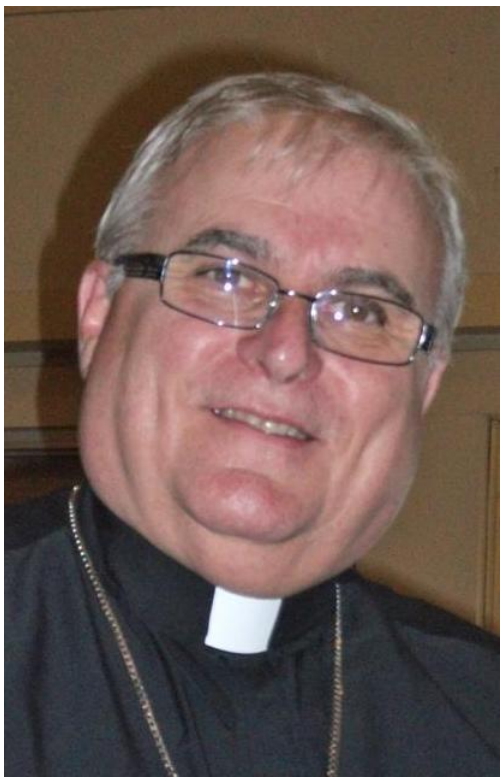
Ce que nous avons été bascule
du côté de l'infini

Une Bonne Nouvelle :
nous sommes tous appelés à VIVRE LA PAROLE

Par : F. Jean Beloin s.c.

Aujourd'hui, j'ai participé à la journée de la vie consacrée à Beauvoir. Mgr Luc Cyr présidait l'eucharistie et nous a servi un entretien approprié en après-midi. Durant l'homélie, il nous a invités à répondre passionnément à l'invitation du pape François de « *vivre concrètement la Parole* ». Notre bon pape ne fait que reconfirmer pour nous, aujourd'hui, ce que nous retrouvons dans la 2ième lecture de ce jour : « *Mettez la Parole en application, ne vous contentez pas de l'écouter; ce serait vous faire illusion.* » Jc 1, 22 Le Maître disait Lui-même : « *Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique.* » Luc 8, 21

Où est-ce que je veux en venir? On le sait, le pape François pose des gestes concrets qui surprennent et interpellent. Je peux vous dire qu'il en est de même de notre archevêque, même s'ils sont moins médiatisés. Un bon samedi avant-midi, soit le 22 août dernier, alors que je travaillais à l'extérieur avec Alain et Jacques, nous voyons arriver dans le stationnement une auto qui nous semble inconnue. Quelqu'un en débarque, sans tambour ni trompette, avec un gros sac de plastique noir. Qui est-ce puisque, à première vue, nous ne reconnaissons pas notre visiteur ? Tout à coup quelqu'un reconnaît le large sourire de Mgr Luc Cyr. Hé oui, c'était bien notre archevêque qui, habillé comme monsieur tout le monde, venait porter à Alain des canettes qu'il avait ramassées et entassées dans un grand sac à poubelle, pour l'Arche de Bouaké. Il en a aussi profité pour acheter ses calendriers 2016, aussi au profit de l'Arche. En prime, il est resté une bonne dizaine de minutes à jaser bien simplement avec nous. J'en connais que même les plus beaux sermons parviennent à « endormir » mais qui sont bien sensibles et éveillés devant de si beaux gestes car on sent qu'ils viennent du cœur et atteignent directement nos cœurs. Je crois qu'il faut avoir beaucoup grandi intérieurement pour comprendre que d'aussi petits gestes, posés bien humblement par une personne qui a bien autre chose à faire que de récupérer quelques canettes et venir les porter elle-même, puisse aussi avoir leur place et leur importance dans l'édification du Royaume de Dieu. Cet événement m'a rappelé une phrase que j'avais déjà citée il y a quelques années. « *Si tu te penses trop grand pour accomplir des toutes petites choses, c'est probablement que tu es trop petit pour en accomplir des grandes… »* Merci monseigneur, MERCI beaucoup. Votre geste et sûrement bien d'autres que nous ne connaissons pas, nous révèlent que vous avez tout ce qu'il faut pour accomplir de grandes choses comme serviteur de notre Église. Je m'excuse de dévoiler ce geste signifiant qui appartient certainement plus à votre vie privée que publique, mais nous avons besoin de ce genre de Bonne Nouvelle qui, sans que ce soit nécessairement voulu ou conscient, donne beaucoup de poids aux Paroles qui précèdent ou suivront.



Dieu mon ami

Par : Ronald François Longpré

On connait bien cette Parole de Jésus que j'ai changé un petit peu, tout en respectant le Christ que j'aime : « Venez à moi, lorsque vous êtes fatigués … et peinés sous le fardeau… suicidaires et dans les ténèbres, malades du cancer, cardiaques, atteints de maladies graves, souffrants, alcooliques, drogués… tenez bon! »

Courage, à qui irions-nous, tu es le seul qui a les Paroles de la vie éternelle. Et Jésus dans saint Jean nous dit : « Vous aurez à souffrir mais courage, j'ai vaincu le monde. »

Prions dans ces moments de désespoir. Cherchons un petit coin de prière : chapelle, nature, abbaye, repos, lac, pêche, petit voyage, coup de téléphone et parfois même une petite bière avec un ami, sans toutefois exagérer, un petit verre de moût de pomme, un bon vin léger aux fruits ou tout simplement un bon repas redonnant des forces en bonne compagnie. Soyons bon vivant car Dieu est en nous.

Éloignons-nous du bruit, si possible! N'oublions pas maman Marie, nous lui faisons très confiance car elle est notre bonne et tendre Mère qui aime ses enfants.

Lorsque Dieu prend les choses en mains, des choses extraordinaires surviennent.

N'oublions, jamais, que Dieu a fait de toi son ami. Il t'aime et t'aimera quoi que tu en penses. Donne à plus malheureux et plus petit que toi, tu trouveras un plus de chaleur au cœur. Ô mon Dieu, même si je ne comprends pas ce qui se passe, guéris d'abord mon cœur et mon âme. Si tu donnes aux plus malheureux et plus petit que toi, tu trouveras un peu plus de chaleur dans ton cœur.

L'écologie et l'entraînement

Par : Yvan Godbout

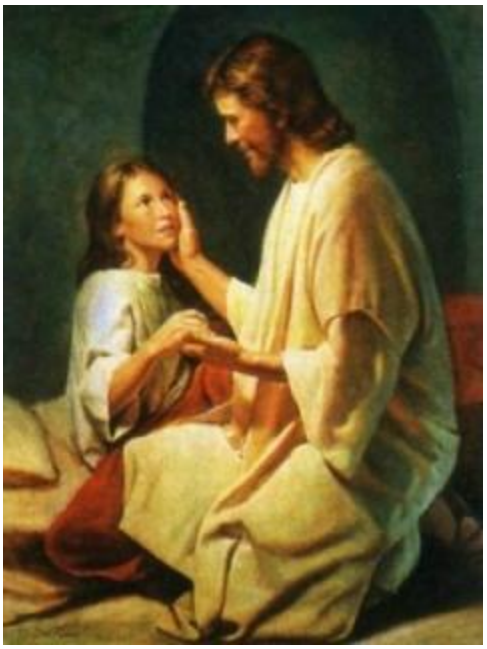
Bonjour les ami(e)s,

À chaque jour de juin et de juillet 2015, je ramassais des guenilles le long de la piste cyclable en faisant mon entraînement pour la Marche Mariale, en faisant plusieurs tours du réservoir Beaudet. Ça m'attriste quand on ne prend pas conscience que le monde nuit à l'environnement. Quand il jette ses déchets n'importe où. Ça me met en colère de voir que certaines gens ne comprennent pas comment c'est important l'environnement, peu importe la nature. Le respect a toujours sa place peu importe la destination de la personne. Ce mot environnement veut tout dire pour moi. Dans le tourisme, l'attention à la nature a toujours sa place. Merci de m'avoir écouté.

D'un écologiste, Yvan Godbout. Encore merci.

Prière pour sortir de la dépression

Auteur inconnu
Prière soumise par Isabelle Plante



Seigneur Jésus,
écoute ma prière,
écoute ma voix qui crie vers Toi.
Sois sensible à mes larmes
et à ma tristesse.
Mon âme est triste à en mourir.
Je me sens si mal,
je me sens si lourde
comme si je portais un poids trop lourd sur mes épaules,
comme si ce poids enfonçait mes pieds dans le sol
et m'empêchait d'avancer.
Quel est donc ce poids ?
Est-ce mon péché ?
Mon désarroi ?
Mon insatisfaction de ma vie, de moi-même ?
Peu importe.
Seigneur Jésus,
je me tourne ce soir vers Toi.
Pardonne-moi pour tous mes manquements.
Aide-moi !
Tu es le seul qui puisse enlever ce poids sur mes épaules,
Tu es le seul qui puisse rendre mon fardeau plus léger
ou me donner la force nécessaire pour que je puisse le porter
et continuer ma route.
Seigneur Jésus,
aide-moi.
J'ai foi en Toi.
Amen

Départ… réjouissant!

Par : F. Jean Beloin s.c.

Certains départs nous attristent tandis que d'autres nous réjouissent. Celui de Jacqueline, le 18 août 2015 nous a réjouis car, enfin, elle réalisait un de ses rêves. Tant que l'on est encore capable de rêver, d'avoir des projets et de les partager, on n'est jamais trop vieux car c'est un signe tangible que le cœur reste jeune. Bravo Jacqueline! S'il y a parmi vous des curieux, elle pourra certainement vous raconter son exploit qu'elle a beaucoup apprécié.

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Éliane Champagne 18 septembre
- Martine Locas Beauchesne 18 septembre
- Francine Forget 20 septembre
- Marie Watier 21 septembre
- Pauline Demers 24 septembre
- S. Gisèle Gamache 26 septembre
- F. René Mailloux 26 septembre
- Sonia Bilodeau 28 septembre
- Raymond Duquette 28 septembre

- Jacqueline : 33 ans aux Béatitudes 1 octobre
- Jacques Trudeau 2 octobre
- Alain Turcotte 3 octobre
- Thérèse Plante 4 octobre
- Michelle Huard 7 octobre
- Alyre Picard 7 octobre
- Pierrette Mathieu 10 octobre
- Micheline Morin 11 octobre
- Lucie Bouffard 12 octobre
- Jana Létourneau 12 octobre
- Jacques Brügger 16 octobre
- Suzanne Chiasson 18 octobre
- Michelyne Laflamme 18 octobre
- Jules Houle 22 octobre
- Peter Paul 22 octobre
- Normand Santerre 26 octobre
- André Demers 28 octobre
- André Lafontaine 28 octobre
- Diane Labrecque 29 octobre
- Michel Denis : 9 ans aux Béatitudes 31 octobre
- Serge Mailhot 31 octobre

- Ghislaine Métivier 1 novembre
- Clémentine Uwineza 1 novembre
- Guy Labrecque, prêtre 4 novembre
- Louise Champagne 6 novembre
- Yvon Bilodeau, prêtre 9 novembre
- Marthe Gagnon 9 novembre
- Louise P. Bergeron 10 novembre
- Jean-Denis Doucet 10 novembre
- Jean-François Rouleau 11 novembre
- Marc Rioux 12 novembre
- Johanne Thomsen 13 novembre
- Hélène Turmel 14 novembre
- André Aubé 19 novembre
- Solange Cossette 19 novembre
- Johanne Lapointe 19 novembre
- Lucille Turcotte 20 novembre
- Mgr Luc Cyr 21 novembre
- Réal Forest 22 novembre
- Johanne Tardif 22 novembre
- Marie-Rose Grondin 28 novembre
- Robert Huard 29 novembre
- Maxim Beauregard 30 novembre

- Sanja Metrovic 4 décembre
- Sylvianne Lamirande 14 décembre

Décès

- Normande Santerre, membre interne de la communauté pendant 26 ans, le 6 juin à 77 ans
- Irène Bergeron, membre interne de la communauté pendant 8 ans, le 8 juillet à 74 ans
- Aurianne Bouffard, membre interne de la communauté pendant 30 ans, le 12 juillet à 73 ans
- Yves Gagnon, conjoint de Francyne Nault, bénévole cuisinière à la Maison, le 19 juillet à 55 ans
- Rosaire Drouin, père de Thérèse, le 20 juillet à 87 ans

Thème du prochain bulletin :

Thème de l'Avent 2015 :

« Dans la joie de ta promesse »

Date de tombée : 1er décembre 2015

Calendrier

Jeudi, 17 septembre :
Journée d'adoration 6h00 à minuit

Samedi, 19 septembre :
Journée des engagements
Accueil 9h00 9h30 à 16h00

Mercredi, 7 octobre :
La révélation 16h00 à 20h30

Dimanche, 18 octobre :
Foi et Partage,
Église Précieux-Sang 13h30 à 18h45

Mercredi, 21 octobre :
Fête du 60e de Michelyne Laflamme
(pour les membres ou sur invitation)
(accueil à 15h30) 16h00 à 20h30

Samedi, 31 octobre et
Dimanche 1er novembre:
Ressourcement communautaire
Accueil 9h00 9h30 à 16h00

Dimanche, 8 novembre :
Foi et Partage
Église Précieux-Sang 13h30 à 18h45

Mercredi, 18 novembre :
Ce frère de l'Arche 16h00 à 20h30

Mercredi, 9 décembre :
Voir avec des yeux de miséricorde
Notez l'heure : **14h30 à 18h45**